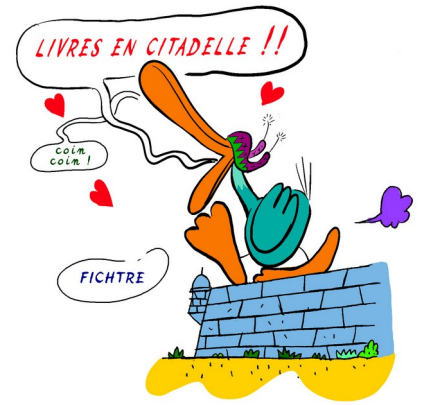


- spécial récits de vie livres en citadelle 2023 -



Dans ce numéro :

Thomas Fersen raconte **Thomas Fersen**, son enfance, son adolescence.. et Dieu sur Terre qui lui en a fait baver.

Karim Hammou fait parler Cara Zina et raconte Virginie Despentes, à travers l'histoire de leur groupe punk, rap et féministe : Straight Royeur.

Sébastien Bost cherche l'intime même exposé sur scène, et raconte Barbara, la Dame en noir jusque dans la lumière.

Ixchel Delaporte écoute les murs parler, et ce sont « ces fous de Cadillac » qui prennent enfin leur tour de parole.

Thomas Fersen, le prestidigitateur de mots



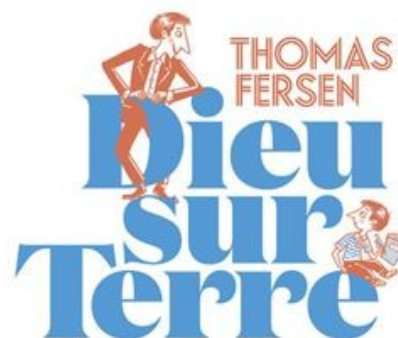
Thomas Fersen sait écrire des chansons, ça tout le monde le savait, mais il sait aussi écrire des livres ! Bon nombre de passages de Dieu sur Terre se lisent d'ailleurs avec oralité : le rythme, les assonances et les rimes sont de la partie tout au long des

presque 300 pages qui constituent son premier roman. Ecoutez-voir : « Je vais aller à l'hôpital, alors voilà mon testament : à mon grand frère, je file que dalle, il m'énerve trop en ce moment, ce grand con, je le déshérite, ça lui servira de leçon. En vérité, ce qu'il mérite, c'est qu'on lui rende ses vieux caleçons ».

Présentation de Dieu sur Terre par les éditions Iconoclaste : « *un premier roman drôle et réjouissant aux accents autobiographiques.* »

« Une enfance et une adolescence à Ménilmontant et Pigalle

Dans ce texte, écrit comme un journal intime, par fragments, Thomas Fersen prête une partie de sa mémoire à un garçon que nous allons suivre jusqu'au seuil de l'âge adulte. Il grandit à Paris dans les années 60 et 70, à l'ombre d'un grand frère fictif, Dieu sur Terre. Dans un récit plein d'humour et de fantaisie, l'auteur dépeint la période de la puberté, des premiers désirs et rencontres amoureuses.

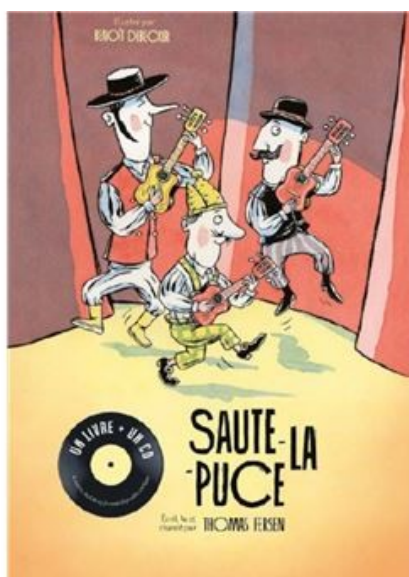


**Le premier roman
du chanteur
Thomas Fersen**

Entre fable, mythologie personnelle et monologue poétique

Pour la première fois, Thomas Fersen passe au roman et met son talent de musicien au service d'un texte plein d'émotion. Il a gardé dans sa plume le rythme et les rimes de ses chansons, et cette immédiateté qui ont fait de lui un parolier reconnu. Dans ce monologue littéraire, entièrement écrit en octosyllabes, il livre un premier roman réjouissant, mêlant sa propre histoire à la fiction.

Dieu sur Terre est aussi un spectacle de Thomas Fersen, conçu autour du roman, créé à l'Athénée Théâtre Louis-Juvet du 23 février au 4 mars 2023 puis en tournée jusqu'en mai 2024 »



Avec **Benoît Debecker** (on vous reparlera de lui dans un prochain numéro dédié à la littérature jeunesse), il signe le livre ***Sauter la puce*** qui nous raconte la véritable histoire du ukulélé, en musique bien sûr, mais également à la façon Fersen, c'est-à-dire avec humour et poésie...

Que nous réservera ce duo de choc pour Livres en Citadelle 2023 ??? (même les organisateurs ne le savent pas).

Karim Hammou, un regard intelligent et ouvert sur le hip-hop



Karim Hammou est sociologue-chercheur au CNRS (laboratoire Cresppa-CSU).

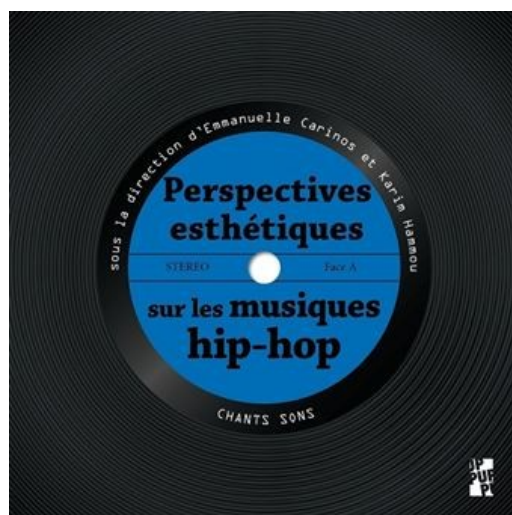
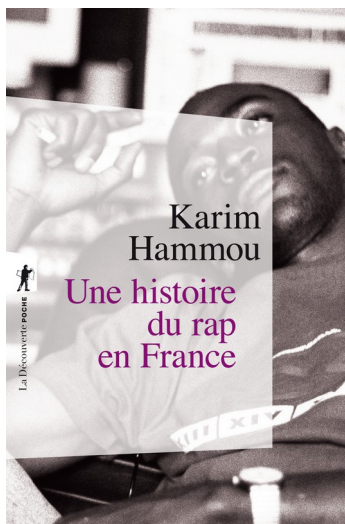
Co-auteur avec Cara Zina du livre ***Fear of a female Planet.***

Straight Royeur : un son punk, rap et féministe (Nada, 2021), il a su nous passionner avec ce livre bourré de témoignages, photos et réflexions percutantes.

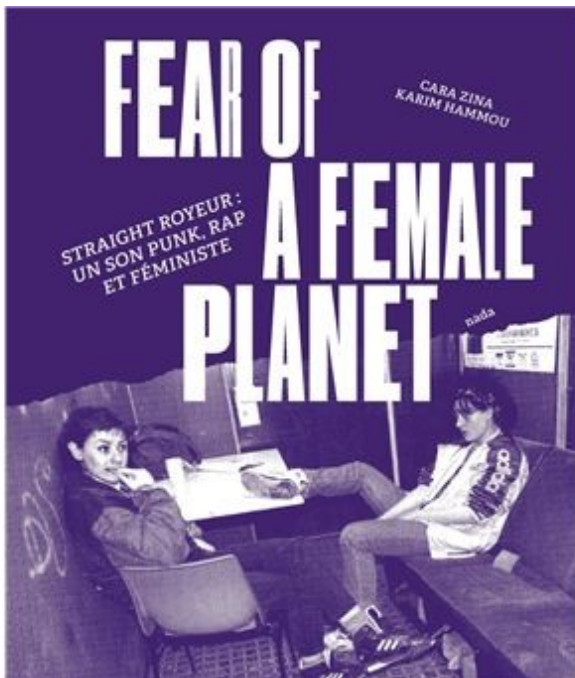
Il est également co-directeur avec Marie Sonnette-Manouguian de ***40 ans de musiques hip-hop en France*** (Presses de sciences po, 2022).

Son ***Histoire du rap en France*** (La découverte, 2014) est enfin une référence pour tous ceux qui s'intéressent de près ou de loin à ce mouvement musical (on le trouve ainsi à la médiathèque de Blaye !)

Animateur du blog surunsonrap.hypotheses.org, ses recherches actuelles portent sur les rapports de pouvoir dans les industries musicales.



Fear of a female planet. Straight Royeur : un son punk, rap et féministe



Né de l'association d'une disquaire punk énervée, Virginie Despentès, d'une étudiante bohème, Cara Zina, d'un guitariste anarchiste, Gilles, d'un graffeur agité, Hashan, et d'un passionné de P-funk, MC, Straight Royeur est un groupe de punk rap féministe qui a sévi de 1989 à 1992 en France et alentour. C'est la rencontre improbable de deux filles déterminées à faire entendre leur voix et de lascars à la rage contenue. C'est le punk rock qui se réinvente au contact du hip-hop. Premier laboratoire créatif de l'écrivaine..

Extrait de « Fear of a female planet »

A la fin du collège, Virginie Despentès découvre le punk :

« Grâce à un prof de français qui nous faisait faire du théâtre. Les gens là-bas écoutaient de la musique que je ne connaissais pas. J'ai découvert les Clash, Opposition, Joy Division... Et à partir de la seconde, j'ai rencontré plein d'autres gans qui écoutaient ce genre de musique. Le déclic, pour moi, ça a été le punk français : Bérurier Noir, Ausweis, L'infanterie sauvage, Warum joe... Un son qui n'était pas du tout celui des grands groupes de l'époque. C'était un impact physique. Plein de gens de cette époque te raconteront la même histoire : la première fois que tu l'entendais, ça te parlait, tu savais que ça allait être TA musique.

Il y avait un désespoir dans les premiers disques de Bérurier Noir, un mélange d'angoisse et de claustrophobie. Et une écriture lacérée, encore plus noire que celle de groupes comme Métal Urbain. Il y avait beaucoup d'excellents paroliers dans cette scène. Les textes d'OTH, Parabellum, La Souris déglinguée, Les Cadavres, Les Rats, Camera Silens, c'était beaucoup plus intéressant que ce qui se faisait dans la littérature. Il y avait une crétinerie assumée, mais aussi un style, et des thèmes politiques.

C'était urbain, mais ça ne parlait pas du centre-ville bourgeois, c'était soit la périphérie, soit les sous-sols. C'était truffé de références politiques, littéraires ou cinématographiques. En fait, le punk, si tu t'y intéressais vraiment, ça devenait une formation assez complète. Les gens qui faisaient cette musique avaient sept ou dix ans de plus que moi – quand tu as quinze ans c'est énorme. Je les prenais autant au sérieux qu'un étudiant en philosophie face à Deleuze et Foucault. Mais on n'était pas à l'université : on se passait de la permission des adultes responsables. L'intérêt de cette écriture, c'est qu'elle ne passait pas par le prisme d'un rédacteur en chef, d'un maître de mémoire ou d'un éditeur. C'était brut. »

Un récit aussi émouvant qu'un roman par Ixchel DELAPORTE

Nous commençons cette série avec la nouvelle enquête immersive d'Ixchel Delaporte. Journaliste et productrice de documentaires notamment pour France Culture, elle se consacre désormais à l'écriture d'enquêtes et de récits d'immersion. Grâce à son premier livre « *Les raisins de la misère* » consacré aux travailleurs précaires des vignobles bordelais, elle compte parmi les finalistes du prix Albert Londres 2019. Cette enquête a été adaptée pour la télévision par France 3. Suivra en 2020 « *L'affaire Vincent Lambert* » qui au-delà du drame et du déchirement familial, questionne notre société sur la fin de vie.



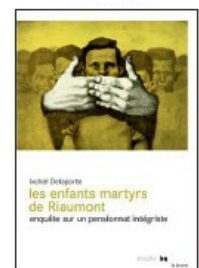
En immersion
au pays de la
vieillesse



Enquête sur la face
cachée des châteaux
bordelais



Enquête sur une
tragédie familiale



Enquête sur
un pensionnat
intégriste

Cette année Ixchel Delaporte a obtenu le prix du meilleur ouvrage sur le monde du travail pour « *Dame de compagnie, en immersion au pays de la vieillesse* », son troisième ouvrage paru en 2021. L'auteure nous raconte de l'intérieur les conditions de travail des milliers de femmes qui s'occupent de nos aînés pour un salaire dérisoire. Enfin, en 2022, la journaliste questionne le rôle de l'Etat, de l'Eglise catholique et de l'extrême droite dans le scandale des sévices et abus sexuels subis par les pensionnaires du Village d'enfants de Riaumont avec l'enquête intitulée « *Les enfants martyrs de Riaumont* ».

Nous l'accueillons lors de notre 30^{me} édition pour « *Écoute les murs parler* », qui paraîtra cet automne et qui nous plonge au cœur de la ville de Cadillac en Gironde. Ce n'est pas l'histoire de cette bastide qui a retenu l'attention de l'auteure mais la présence d'un établissement hospitalier prenant en charge la santé mentale des patients. La crise du Covid 19 a révélé, notamment chez les jeunes, la fragilité dont nous pouvons tous être victime : notre psyché. A travers le récit d'hommes et de femmes soignés à l'hôpital de Cadillac, Ixchel Delaporte nous révèle une institution encore trop invisible. Un portrait réaliste et touchant de « la ville des « fous » et de ses habitants.

Pour découvrir la nouvelle enquête d'Ixchel Delaporte et vous donner envie de venir la rencontrer au salon, voici le résumé.

" Combien sont-ils à vivre ainsi à Cadillac ?

Ni l'hôpital ni la mairie ne parviennent à me donner de chiffres. [...] Le centre de Cadillac représente leur premier contact avec le dehors. [...].

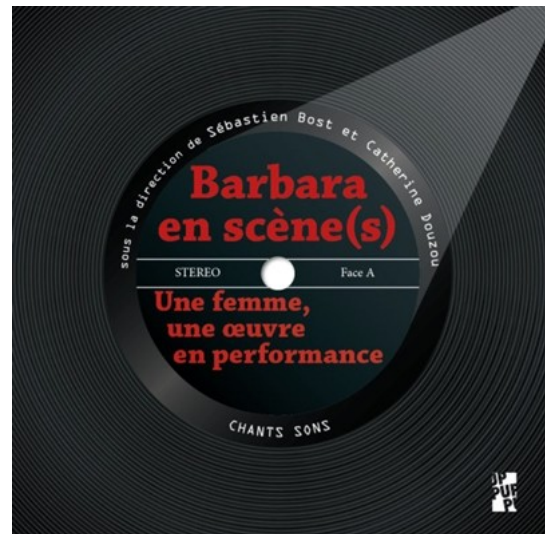
Le tabac occupe une place essentielle. C'est ici que les malades se ravitaillent. Que serait la folie sans tabac ? Son propriétaire, la trentaine, père de famille, entrepreneur dans l'âme, m'a surpris. De nuit, assis à la terrasse fermée d'un restaurant, nous avons disserté sur la place de la folie dans son commerce. Ce n'est pas des malades qu'il parle en premier mais de certains soignants.

Ceux qui accompagnent les malades jusqu'au tabac. Il assiste aux petites humiliations, à la maltraitance quotidienne. Les malades sont soumis. Il encaisse parce qu'ils n'ont pas le choix. La ville pourrait être hors du commun, rêve-t-il. Une ville à part qui expérimenterait dans la joie un fameux pot-pourri. Les fous, dit-il, ne sont pas ceux que l'on croit. "



Une plongée dans l'intimité de la Dame en noir par Sébastien BOST

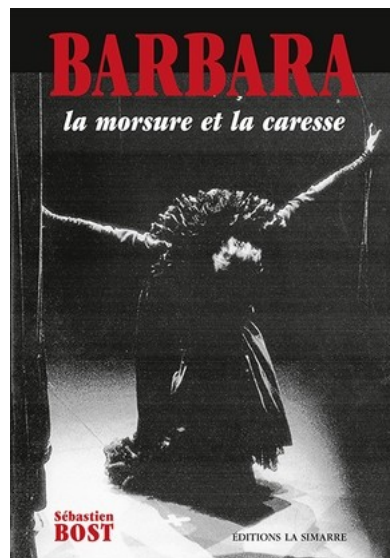
Barbara est une artiste singulière dans la chanson française. Qui n'a jamais fredonné *Ma plus belle histoire d'amour* ou bien *L'aigle noir* ? Sa voix envoûtante, sa personnalité entre pudeur et lumière des projecteurs intriguent. Agrégé de lettres, membre de l'association Barbara Perlimpinpin, Sébastien Bost est enseignant en classes de lycée et chargé de cours en arts du spectacle à l'université de Tours. Il nous invite dans l'intimité de cette grande artiste en dirigeant un premier ouvrage publié en 2002 aux Presses universitaires de Provence, « *Barbara en scène(s) : une femme, une œuvre en performance* ». Les auteurs ayant collaborés à cette production présentent sous différents points de vue le rapport entre Barbara et la scène grâce à quoi et à travers quoi la chanteuse a construit son identité.



En 2019, Sébastien Bost a soutenu sa thèse de doctorat intitulée « *Barbara : la morsure et la caresse - une esthétique de la déchirure* ». Le livre qu'il vient nous présenter cette année, tiré de cette recherche, n'est pourtant pas un livre réservé aux érudits. L'auteur nous explique avec une grande générosité comment le processus de création utilisé par Barbara lui permet d'exprimer ses blessures tout en les intégrant à son art. Son analyse offre aux lecteurs toute la palette de nuances dont l'œuvre de cette grande artiste de la chanson française est empreinte. Un livre sensible et généreux pour découvrir (pour les plus jeunes!!) ou redécouvrir (pour les plus de 20 ans) une chanteuse d'exception.

Sébastien Bost sera présent au salon les 9 et 10 décembre pour échanger avec les incondtionnels de Barbara. En attendant découvrez « *La morsure et la caresse* ».

Barbara occupe une place à part dans la chanson. Ce livre explore et invite à redécouvrir : répertoire, spectacles, chemins de vie et de scène, relation au public y sont étudiés avec précision pour éclairer le processus de création de la chanteuse et mieux nous faire partager son univers artistique. Un univers original et intense, profondément généreux.



Je bonus canard !

« Sur la longue route
Qui menait vers vous
Sur la longue route
J'allais le cœur fou
Le vent de décembre
Me gelait au cou
Qu'importait décembre
Si c'était pour vous

Elle fut longue la route
Mais je l'ai faite, la route
Celle-là, qui menait jusqu'à vous
Et je ne suis pas parjure
Si ce soir, je vous jure
Que, pour vous, je l'eus faite à genoux
Il en eut fallu bien d'autres
Que quelques mauvais apôtres
Que l'hiver ou la neige à mon cou
Pour que je perde patience
Et j'ai calmé ma violence
Ma plus belle histoire d'amour, c'est vous ».

Contact PREFACE : preface33@laposte.net
Site : <http://preface-blaye.fr/>
Facebook : <https://www.facebook.com/Preface-Blaye-140207133004556>
Contact QUESKONFABRIK : queskonfabrik@gmail.com



Responsable de la publication : Marie Loosveldt

Dessins : Jean-Christophe Mazurie

Rédaction : Cendrine Nuel, Aline Dalès

Publication du 20 septembre 2023